

## Jésus-Christ : La clé du Royaume de Dieu

Lecture : Apocalypse 3 : 7 à 13.

Philadelphie était une ville de taille modeste, mais la signification de son nom peut faire rêver. Philadelphie signifie « amour fraternel ». Ce nom n'est pas d'origine biblique, mais est lié à l'histoire de la ville. Elle fut fondée au 2<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. par Attale II, que l'on surnommait « Philadelphie » à cause de sa loyauté envers son frère Eumène. Attale II et Eumène étaient rois de Pergame et de Lydie. Ils rompirent avec la tradition des guerres fratricides et des rivalités politiques pour faire la paix au nom de l'amour fraternel. Bâtie à flanc de coteaux, Philadelphie était souvent secouée par des tremblements de terre, c'est probablement ce qui freina sa croissance.

L'église de Philadelphie et celle de Smyrne sont les seules des 7 églises d'Asie à qui il n'est pas fait de reproches. Cependant, elles ont besoin, comme les autres, d'encouragements personnalisés et adaptés à leurs situations locales et à leurs besoins, pour persévérer dans les voies du Seigneur.

1<sup>o</sup> Jésus-Christ est la clé du Royaume. (v. 7)

*Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira (Apocalypse 3:7 NEG).*

Seul Jésus-Christ peut ouvrir les portes du Royaume de Dieu à celui qui se confie en Lui. Il est la vérité qui conduit au Père (Jean 14.6). Il est le seul qui puisse procurer la sainteté exigée dans le Royaume de Dieu. C'est le prophète Ésaïe qui, le premier, présenta le Messie comme la clé de David : *Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : Quand il ouvrira, nul ne fermera ; quand il fermera, nul n'ouvrira.* (Ésaïe 22:22 NEG)

Les clés représentaient le pouvoir. Pour montrer sa soumission au roi, on lui remettait en grande pompe les clés de la ville. Ceci se passa, par exemple, à Concarneau au 16<sup>ème</sup> siècle : « Durant les guerres de religion, les calvinistes parvinrent par surprise à s'emparer de la place forte, mais les troupes royales les en délogèrent et Henri IV reçut, au printemps 1594, les clés de la ville reconquise. »

On ne confie pas ces clés à n'importe qui, car elles sont garantes de la sécurité de la ville. Les Quimpérois sont censés le savoir : « Perché à 40 mètres de haut, entre les flèches de la cathédrale Saint-Corentin, le roi Gradlon se dresse fièrement sur son cheval Morvac'h. Passager des étoiles, le roi légendaire embrasse son pays et couve ses ouailles. Gradlon, roi de Cornouaille, avait auparavant comme capitale la ville d'Ys. Étincelante avec ses toits d'or, la ville entourée d'eau était protégée par des remparts et des écluses dont le roi gardait toujours les clés sur lui. Le roi avait une fille, Dahut, belle, blonde et peu sage (un peu fofolle !). Un jour, celle-ci déroba les clés de la ville pour plaire à son nouvel amant qui les lui demandait. L'homme, habillé de rouge et qui n'était autre que le diable, ouvrit les écluses. La mer s'engouffra dans la ville. Saint-Guérolé, conseiller du roi, lui enjoignit de fuir et d'abandonner aux flots déchaînés celle par qui le malheur était arrivé. Le cœur brisé, le roi s'exécuta et s'installa à Quimper. »

La clé de David n'ouvre pas les portes des villes de ce monde, mais celles du Royaume de Dieu. Jésus est celui qui possède cette clé, et il en confie l'usage à ceux qui travaillent à l'établissement de son Royaume. Pour ceci, il faut tout d'abord reconnaître que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. C'est ce que fit Pierre avant que Jésus lui dise : *Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.* (Matthieu 16:19 NEG)

Cet usage des clés du royaume ne fut pas attribué exclusivement à Pierre et à ses successeurs comme quelques-uns le croient, mais aussi aux autres disciples qui annoncent la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, ainsi que le rapporte l'Évangile de Jean : *Et quand il eut dit cela, il leur montra*

*ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. (Jean 20:20-23 NEG)*

Le disciple de Jésus-Christ est appelé à faire corps avec son Seigneur. C'est dans cette communion intime et profonde, que le Seigneur envoie ses disciples annoncer l'Évangile qui apporte le pardon des péchés à celui qui y croit. Le Seigneur seul possède la clé qui ouvre des portes réputées impossibles à ouvrir pour y semer l'Évangile, et il ferme les portes de l'ennemi le plus puissant (Matthieu 16.18).

2° Peu de puissance, mais plus de confiance. (v. 8)

*Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. (Apocalypse 3:8 NEG)*

Avoir peu de puissance est présenté comme une condition favorable dans ce texte. Comment les chrétiens de Philadelphie ont-ils pu rester fidèles alors qu'ils avaient peu de puissance ? Le texte biblique y répond : *tu as gardé ma parole... tu n'as pas renié mon nom*. La force des chrétiens de Philadelphie reposait sur leur confiance en Dieu et en sa parole. S'il est avec nous, nous n'avons pas besoin de puissance personnelle. Si nous gardons sa parole, Dieu tiendra parole ! Perdre ses clés est une expérience pénible et souvent préjudiciable. Le meilleur moyen de ne pas perdre ses clés est de les garder toujours sur soi ! La parole de Dieu est la clé qui ouvre les portes mises devant nous par Dieu lui-même. Jésus enseigne que l'une des choses les plus importantes pour nous est de garder sa parole :

*Si vous m'aimez, gardez mes commandements. (Jean 14:15 NEG)*

*Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. (Jean 14:23 NEG)* Nous avons ici la clé de la plénitude de Dieu en nous.

*Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. (Jean 15:7 NEG)* Nous avons ici la clé de la prière exaucée.

*Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. (Jean 15:10 NEG)* Nous avons ici la clé de la persévérance dans la foi.

*Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. (Jean 15:20 NEG).* Nous ne devons pas mobiliser tous nos efforts à rendre notre propre parole crédible, mais à présenter celle du Seigneur. Lorsque la parole du Seigneur est reçue, la nôtre sera aussi écoutée si elle est en conformité avec celle du Seigneur.

La puissance mise à la disposition du chrétien ne réside pas en lui-même, mais en Christ et en sa Parole (Philippiens 4.13).

Plusieurs passages du N.T. mentionnent des portes ouvertes. Pour Paul ce sont essentiellement des ouvertures pour annoncer l'Évangile qui sauve et qui glorifie Dieu. Ce ne sont pas les portes des grands de ce monde, car la seule gloire du chrétien c'est l'Évangile de Jésus-Christ.

*Car une porte grande et d'un accès efficace m'est ouverte, et les adversaires sont nombreux. (1 Corinthiens 16:9 NEG)*

*Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes (Colossiens 4:3 NEG).*

Paul ne demande pas que la porte de la prison où il est enfermé s'ouvre ; il demande de prier pour qu'une porte s'ouvre pour la prédication de l'Évangile. Cette porte peut s'ouvrir dans la prison ou hors de la prison ; son expérience dans la prison de Philippe est très instructive à ce sujet (Actes

16:22 à 40).

### 3° La clé des portes de l'impossible. (v. 9)

*Voici, je te donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé.* (Apocalypse 3:9 NEG)

Ce n'est pas parce que la vie était plus facile à Philadelphie qu'ailleurs que les chrétiens étaient vainqueurs. Satan y avait sa synagogue comme à Pergame (Apocalypse 2.9).

On peut supposer que les chrétiens de Philadelphie ont prié pour ces Juifs manquants d'authenticité et Dieu leur a donné quelques-uns d'entre eux, la prière est souvent une clé qui ouvre les portes les plus blindées.

L'homme est incapable de changer, mais Dieu peut le changer. C'est pourquoi il est important de prier pour tous les hommes (1 Timothée 2.1).

Qui aurait pu dire, quelques jours avant sa conversion, que Saul de Tarse, persécuteur acharné de Christ et de son église, deviendrait l'apôtre Paul ? Même après sa conversion, plusieurs ont eu du mal à le croire, et on les comprend (Actes 9:26-27) !

### 4° La clé des promesses de Dieu. (vv.10-11)

*Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.* (Apocalypse 3:10-11 NEG)

La clé de l'accomplissement des promesses de Dieu, c'est la Parole de Dieu, tant la Parole écrite que la Parole faite chair : *car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu.* (2 Corinthiens 1:20 NEG)

Notre confiance ne réside pas dans la capacité de l'homme à changer, mais dans la capacité de Dieu à le régénérer. C'est en gardant Sa Parole comme la précieuse clé de nos prières que nous entretenons cette confiance. La confiance qui ne prend pas naissance dans la parole de Dieu n'est pas la foi dont parle la Bible. Voici ce que disent André Denjean et Adolphe Monod à ce sujet : « Notre tort est de vouloir faire tourner nos moteurs à vide, sans essence ; l'énergie de la prière est la Parole de Dieu. Calvin a une bien profonde parole quand il dit : "Nous ne devons jamais prier sans avoir à la main la clé des promesses." Il y a une préparation à la prière. La prière ne fait que moudre le grain de la Parole de Dieu. » André Denjean.

« L'Écriture sainte, la Parole de Dieu, est le Ciel parlé. La prière, selon l'Écriture, est le Ciel reçu au-dedans de nous par le Saint-Esprit. Sans la Parole, la prière est nulle, n'ayant pas d'aliment ; sans la prière, la Parole est impuissante et ne pénètre pas dans le cœur. » Adolphe Monod. (Cités par Maurice Decker, *La prière, farce ou force*, page 95. Éditions Le Bon Livre, 2007.)

Garder la Parole de Dieu implique un combat spirituel dans lequel tout chrétien est engagé. Trois éléments de ce combat sont notés dans Apocalypse 3. 10-11 :

- 1) La persévérance en Christ.
- 2) Affronter la tentation.
- 3) Retenir l'acquis dans le Seigneur.

Parce que tu as gardé..., *je te garderai aussi*. Il ne s'agit pas ici de donnant-donnant, comme on pourrait le croire si l'on ne connaît pas bien le message de l'Évangile dans son intégralité. Mais la

protection souveraine de Dieu n'annule pas notre responsabilité personnelle. Cette responsabilité personnelle est la marque de la liberté et de la confiance que Dieu nous accorde. Sans Dieu nous ne pouvons rien faire, et Dieu, de son côté, ne veut rien faire sans nous. Il ne veut pas nous manipuler comme des marionnettes, ni nous programmer comme des robots, car on ne peut pas vivre une relation d'amour avec des marionnettes ou avec des robots. L'obéissance à la Parole de Dieu est une marque d'amour et de confiance envers Dieu.

*Je viens bientôt.* Au sein du combat spirituel, à l'heure de la tentation la plus troublante ou de l'épreuve la plus douloureuse, nous savons qu'Il vient bientôt. Cette pensée nous permet de tenir ferme. Tous ceux qui se réjouissent à la pensée de l'avènement de Christ ne se feront pas voler leur couronne : *Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.* (2 Timothée 4:8 NEG)

5° Une colonne dans le temple de Dieu. (v. 12)

*Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.* (Apocalypse 3:12 NEG)

Il fut un temps où j'étais un « pilier de comptoir ». C'est-à-dire que j'étais l'un de ces fidèles clients d'un bar qu'on ne remarque plus, tant il fait partie des meubles, mais le jour où ils ne sont plus là on a l'impression que quelque chose s'est écroulé, et on se demande si l'établissement ne va pas faire faillite. Grâce à Dieu, qui a transformé ma vie, je ne suis plus un pilier de comptoir depuis que j'ai goûté à la saveur de sa Parole. Je suis devenu un « accro » et un « fan » de sa présence. Et Lui, le Seigneur Jésus-Christ, m'a promis beaucoup plus qu'un tabouret à la source divine. Il m'a promis, comme à tous ceux qui, avec amour, attendent sa venue, de devenir une colonne dans le temple de mon Dieu. Quelle belle promesse ! Me tenir éternellement dans l'endroit le plus désiré des amoureux de Dieu. Être une colonne dans le temple de Dieu, c'est-à-dire toucher depuis leurs fondements jusqu'à leurs sommets toutes les dimensions de l'amour et de la présence de Dieu.

La Bible Annotée souligne le contraste entre la situation présente du croyant et sa situation future dans le temple de Dieu. Les trois noms écrits marquent ce contraste : « Si ici-bas le chrétien est méconnu, calomnié, alors il portera sur lui trois noms qui feront sa gloire et sa joie éternelles : le nom du Dieu de Jésus-Christ, en signe qu'il l'a reconnu pour son enfant (Ap 1:8) ; le nom de la cité de Dieu, que le croyant avait attendu (Hé 11:10 et suivants) ; de la nouvelle Jérusalem (Ap 21:2), comme preuve qu'il en est citoyen ; le nom nouveau de Jésus qui l'a racheté et qu'il a confessé dans le monde au milieu des adversaires (Ap 3:8). Ce nom de Jésus sera nouveau, parce qu'alors il aura paru dans toute sa gloire (comparez Ap 19:12, 16).

Les mots *mon Dieu* sont quatre fois répétés dans ce verset.

Que d'assurance et de consolation il y a dans cette promesse, et quelle gloire pour ceux qui sortiront vainqueurs de la grande épreuve ! » (La Bible Annotée sur la Bible Online)

Conclusion.

Souvenons-nous que nous n'avons pas besoin d'être très puissants pour être vainqueurs, mais d'être confiants. Et notre confiance repose sur Jésus-Christ qui est la clé du Royaume de Dieu. Il est la clé des situations impossibles et il est la clé de toutes les promesses de Dieu. Il est la clé qui nous ouvrira les portes du temple céleste de Dieu.

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le 5 avril 2009 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web » : <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2009 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.